

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PL 17-11-61 073 BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

ABONNEMENT ANNUEL

(Tél. 72-58-72)

12 NF

(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.

C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

N° = 14 Novembre 61

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION PHYTOSANITAIRE EN 1961

Cultures Fruitières : La tavelure s'est peu manifestée au cours de l'année 1961 dans tous les vergers où ont été observées nos prescriptions, c'est à dire où fut exécuté un traitement préfloral à l'aide de produits cupriques ; ainsi la protection a été aisée pendant toute la période de végétation. Des dégâts tardifs se sont manifestés ainsi que des attaques au fruitier. Il s'agit alors de fruits n'ayant pas reçu la protection conseillée le 17 Août.

Pratiquement, le Monilia, n'a pas occasionné des dégâts en 1961, la floraison de l'abricotier s'est faite rapidement dans presque toutes les situations, et ceci durant le mois de février au cours duquel il n'y a pas eu de pluies, l'hygrométrie étant souvent inférieure à 30 durant ce même mois de février.

La Cloque a provoqué dans quelques vergers des chutes de feuilles et parfois de jeunes fruits, il semble que dans ces vergers, les traitements préfloraux n'aient pas été exécutés de façon rationnelle.

Le Carpocapse peut être considéré comme un ennemi mineur en 1961. Sa sortie relativement précoce fin avril a probablement été suivie de la mort d'un grand nombre de papillons issus des chenilles hivernantes. La première génération fut de ce fait extrêmement réduite, ce qui a permis ultérieurement un contrôle facile.

La Tordeuse Orientale nous a été signalée dans de nombreux vergers mais de façon sporadique sans provoquer de dégâts.

La Mouche des Fruits : Les premières captures ne furent enregistrées qu'à la fin du mois de Juin et ce n'est qu'en Août que les dégâts, tout d'abord peu importants ont été observés.

Ensuite l'insecte a manifesté une activité de plus en plus importante. On constate encore (fin octobre) le développement des larves ("asticots") dans les fruits conservés au fruitier.

Dans les olivettes, le seul ravageur fut le Dacus (mouche de l'olive).

L. L. TROUILLON

Petites Tordeuses : Dans la région littorale du département de l'Hérault des dégâts d'une Tordeuse (Eulia pulchellana) ont été observés sur pommiers et sur raisins. Cet insecte polyphage avait déjà été signalé dans la région en 1954, il s'est abondamment multiplié au cours des mois d'Août et Septembre 1961 et a provoqué ou provoque d'importants dégâts dans les vergers et surtout aux pommes pendant leur conservation.

Accident physiologique : De nombreux arboriculteurs se sont émus au cours des mois de mai et de Juillet, de chutes soudaines de feuilles sur pommiers. Dans de nombreux vergers on a pu voir les feuilles prendre en trois ou quatre jours une teinte anormalement bronzée et parfois un aspect mosaïqué : les feuilles tombaient ensuite et constituaient un véritable tapis absolument anormal mi-Juillet. Cette dessiccation anticipée peut être attribuée à de brusques variations climatiques et en particulier à une insolation exagérée.

..P1.404

... / ...

Mildiou de la pomme de terre : Les premières attaques assez importantes ont été observées dans l'Aveyron vers le 10 Juin puis les conditions climatiques peu favorables au développement de la maladie ont nettement freiné son extension et les dégâts ont été moins importants que pendant l'année 1960. Il semblerait que des dégâts sur tubercules soient actuellement observés ; ils proviennent de cultures où le défannage n'a pas été effectué.

Pour le Doryphore, les insectes parfaits furent observés dès les premiers jours de mai : début des pontes vers le 10 mai ; premières éclosions le 15 Mai. Les dégâts ont été relativement faibles dans les champs où des traitements mixtes ont été réalisés.

Pyrale du Maïs : Les premiers papillons ont été observés dans le Razès, le 6 Juin. Les sorties ont été ensuite assez échelonnées mais les principaux dégâts correspondent à des larves dont l'éclosion s'est produite fin Juin. Cet échelonnement dans l'apparition des divers stades rend très difficile la diffusion d'avis de traitements et il semble d'ailleurs que cette année les dégâts occasionnés par ce parasite ont été moins importants qu'en 1959.

Rouilles et Septoriose : Les pluies abondantes du mois d'avril et du mois de mai (210 mm. en deux mois) ont favorisé le développement de rouilles et de Septoriose particulièrement préjudiciables à la récolte des céréales.

R. MARIO

Evolution du Mildiou en 1961 : La longue période de sécheresse qui a marqué le printemps méridional de 1961 n'a pas permis une évolution précoce des organes d'hiver du Mildiou.

Il faudra attendre les premières pluies violentes et importantes du milieu d'Avril, pour trouver de nombreuses flaques d'eau dans les vignobles les mieux placés montrant déjà leurs inflorescences.

La découverte à fin Avril de taches primaires de la maladie dans les vignobles d'Agde (Hérault), Coursan (Aude), et dès le 1er Mai dans les régions de Beaucaire est suivie d'une période de beau-temps qui dure jusqu'au 15 Mai.

De nombreuses pluies ou averses se produisant alors jusqu'au début de Juin, mais par températures plutôt basses, permettent de nouvelles contaminations qui, bien qu'irrégulières auraient pu être inquiétantes si elles avaient été plus précoces.

Après une floraison assez défectueuse de la vigne, entraînant une coulure notable sur les Carignans, il fait sec et ce n'est qu'à fin Juin que les orages intéressant toute la région provoquent sur les extrémités des rameaux dont la croissance se termine, des attaques de Mildiou qui ne risquent plus d'attaquer les grappes, si les traitements recommandés par la Station d'Avertissements, ont été effectués avec des produits suffisamment persistants.

G. BERNON